

CONTEMPORARY FINE ARTS

ULRIKE OTTINGER

LA VIE QUOTIDIENNE

25 AOÛT – 14 OCTOBRE 2023

Un jour de 1962, Ulrike Ottinger, tout juste âgée de 20 ans, emporte tout ce qui peut être mis dans sa petite Isetta et quitte sa ville natale de Constance pour Paris. On apprendra au passage que la petite voiture n'a pas fait le voyage et que la jeune femme a dû poursuivre sa route en faisant de l'auto-stop.

À son arrivée dans la capitale française, Ottinger se forme à la technique de la gravure dans l'atelier d'impression de Johnny Friedlaender. La librairie d'occasion *Paris Calligrammes* devient sa résidence intellectuelle, à laquelle elle rend hommage dans son film du même nom, un récit cinématographique autobiographique de sa période parisienne, en 2019. Dirigée par Fritz Picard, la librairie était fréquentée par les principaux intellectuels, artistes français.es et exilés de l'époque. La jeune artiste y trouve, comme elle le dit elle-même, « un escalier vers le monde ». Elle commence à travailler comme artiste indépendante - dessin, gravure et peinture. Elle assiste aussi régulièrement aux cours de Claude Lévi-Strauss, Louis Althusser et Pierre Bourdieu au Collège de France.

Nous avons le plaisir de présenter des œuvres des premières années d'Ottinger à Paris, œuvres rarement exposées, dans notre nouvel espace de galerie à Bâle. Ces travaux ne sont pas seulement des œuvres stupéfiantes de son propre langage pictural, ils préfigurent également l'idiome cinématographique ultérieur d'Ottinger, qui l'a lancée dans une impressionnante carrière mondiale en tant qu'artiste cinématographique.

Ces premières œuvres marquantes témoignent de l'intérêt précoce d'Ottinger pour la cybernétique, une discipline encore jeune à l'époque. Dans « La Vie Quotidienne », par exemple, un tableau en trois parties disposé comme un autel, une personne apparaît de profil lorsqu'elle est dépliée, représentée comme un signe et intégrée dans un système de chiffrement technique qui s'entrecroise. Outre les entités moléculaires, les cœurs sont alimentés par des piles et les ampoules sont remplies. Le café du matin se transforme en énergie qui fait réagir le combiné téléphonique, et des entonnoirs remplissent des structures veineuses qui alimentent des personnes anonymes. Au-dessous de cette scène homme-machine, un cortège passe.

Alors que la partie intérieure du triptyque passe en revue les niveaux imbriqués de la vie quotidienne, la version fermée, « le côté quotidien », comme on l'appelle aussi dans le contexte chrétien, montre un homme marchant de manière presque stoïque vers son lieu de travail avec sa mallette. Toute la vie - une interaction de signes et de degrés.

Le principe artistique du montage et de l'assemblage, qui caractérisera plus tard son langage cinématographique, est déjà visible dans des œuvres très anciennes telles que « Montagne Magique », « Ludwig II » et « L'ancêtre disparu ». On peut supposer que le travail par couches a également trouvé sa place dans ses univers visuels grâce à sa pratique de la gravure. Les couleurs variées et plus chaudes des premières œuvres, qui cèdent ensuite la place à une coloration plus riche et plus vive, se nourrissent également du travail en impression graphique.

« Pendant sa première phase de peinture, au début des années 1960, Ottinger a mis en avant des systèmes de notation allant du mysticisme et du folklore juifs à la cybernétique en passant par le structuralisme. Sa reprise insouciant de symboles et de théories, aussi variés qu'imbriqués du système de signes du monde a visiblement cédé la place dans la phase suivante, à une confrontation picturale avec la culture pop, laquelle suit les médias et les messages courants de la culture de masse américaine à l'aube de la mondialisation jusqu'à un domaine proche de prémonitions sombres et terrifiantes », résume Laurence A. Rickels, à propos de l'évolution artistique d'Ottinger à Paris.

Nous sommes à la fois honorés et reconnaissants de pouvoir présenter, pour la première exposition dans nos nouveaux locaux bâlois, des œuvres clés de cette période précoce de la création artistique d'Ottinger.

CONTEMPORARY FINE ARTS TOTENGÄSSLEIN 5 4051 BASEL

TÉLÉPHONE + 41 61 263 39 077 GALLERY@CFA-BASEL.CH WWW.CFA-BASEL.CH